

ZEPHYR

AUGUST 1975 AOÛT



Environment
Canada

Environnement
Canada

Atmospheric
Environment

Environnement
atmosphérique

ZEPHYR

AUGUST 1975 AOÛT

Published Under Authority of the
Assistant Deputy Minister
Atmospheric Environment Service

Publié avec l'autorité du
Sous-ministre adjoint
Service de l'environnement atmosphérique

editor/la rédactrice: B.M. BRENT

Rain and Snow Going Metric	1
Mesures métriques pour la pluie et la neige	1
Concorde Visits Gander – By J.B. Elliott	2
Le Concorde de passage à Gander – par J.B. Elliott	5
Compliments For Canadian Efforts in IFYGL	6
Public Service Merit Awards	6
Récompenses au mérite de la fonction publique	7
Senior Transportation Management Course – By J.H. McBride	9
Certificats de long service – Région du Québec	11
16th General Assembly IAMAP/IUGG	12
Camille fontaine prend sa retraite	14
Armed Forces Day – CFWO Greenwood	15
Bilinguisme météorologique	16
“The Untouchables”	18
In Memoriam	19
Canadian Hydrology Symposium	21
Beaufort Sea Prediction System – Summer Trials	21
AES Support to the Manitoba Emergency Encephalitis Control Program	22
Duel in the Sun	23
Personnel	25
Trivia	27

RAIN AND SNOW GOING METRIC

Winter will be a little different in Canada this year. Two Federal Cabinet Ministers issued a joint statement to this effect in Ottawa.

The Honourable Alastair Gillespie, Minister responsible for implementation of the metric system in Canada and the Honourable Jeanne Sauvé, Minister of Environment Canada, said "We're not expecting meteorological conditions to change, but we do want to remind Canadians that as of September 1, rain and snow accumulations and forecasts will be reported in metric units."

Madame Sauvé said the Atmospheric Environment Service will use millimetres (mm) for reporting rainfall and centimetres (cm) for reporting snowfall.

The reporting of snow in centimetres is regarded by Mr. Gillespie as a unique opportunity for Canadians to become familiar with this metric measurement. "Here is something visible," he said. "When you look out your window, after hearing that so many centimetres of snow fell overnight, you'll be taking a crash course in metrics." From there, it's fairly easy to grasp the other basic length measurements – millimetres and metres.

Mr. Gillespie, a skier himself, commented that it was to be hoped that "we get all the snow we need but not so much that we have to think of it in metric tonnes."

The Metric Commission has published benchmarks which will assist people in familiarizing themselves with the system. An overnight rainfall of 5 mm is just enough to leave spots on your car, 10 mm of rain keeps your grass green but it's not enough for your roses, 25 mm of rain gives all vegetation a pretty good drink and 50 mm overnight is a very heavy rainfall.

A snowfall of 3 cm can be handled by a broom but is likely to make the steps slippery. If 30 cm of snow falls it means road plows are out, you're probably wishing you had a snowblower, and kids are thinking about tobogganing.

Mr. Gillespie said that next April, the final conversion in weather reports and forecasts issued to the public will be made when windspeeds and barometric pressure will be measured in the metric system.

MESURES MÉTRIQUES POUR LA PLUIE ET LA NEIGE

Les Canadiens connaîtront un hiver quelque peu différent cette année. C'est ce qu'ont annoncé, à Ottawa, deux ministres du cabinet fédéral, dans un communiqué conjoint.

L'honorable Alastair Gillespie, ministre responsable de la conversion au système métrique, et l'honorable Jeanne Sauvé, ministre de l'Environnement, ne prévoient pas, bien sûr, un bouleversement des conditions météorologiques, mais désirent rappeler aux Canadiens que les précipitations de pluie et de neige seront, à compter du 1^{er} septembre, annoncées en unités métriques.

Madame Sauvé a dit que le Service de l'environnement atmosphérique utilisera les millimètres (mm) pour mesurer la pluie et les centimètres (cm) pour calculer l'accumulation de la neige.

Selon monsieur Gillespie, la compilation des chutes de neige en centimètres représente une excellente occasion pour les Canadiens de se familiariser avec le système métrique, car ils pourront comparer le volume annoncé avec la couverture de neige qui recouvre effectivement leur terrain. Et une fois cet exercice maîtrisé, les autres unités de base seront très faciles à évaluer.

En tant que skieur, monsieur Gillespie espère que nous aurons toute la neige nécessaire, mais cependant pas assez pour la mesurer en tonnes métriques.

La Commission du système métrique a publié des points de repère qui aideront à penser en termes métriques. Une précipitation nocturne de 5 mm de pluie laisse à peine quelques traces sur l'automobile; 10 mm suffisent à garder la pelouse verte, mais ne désaltèrent pas les roses. Avec 25 mm de pluie, toute la végétation est comblée, et il a plu abondamment si 50 mm ont tombé pendant la nuit.

Trois cm de neige se balient facilement, mais laissent des traces glissantes. S'il en tombe 30 cm, les souffleuses doivent sortir, vous peinez pour dégager votre entrée et les enfants parlent d'aller faire de la luge.

Monsieur Gillespie a ajouté que le calcul de la vitesse des vents et de la pression barométrique en unités métriques, au mois d'avril, viendra compléter la conversion des rapports et des prévisions météorologiques adressés au public.

CONCORDE VISITS GANDER

by J.B. Elliott

Gander residents were privileged this year to be among the first Canadians to get a first-hand view of the Supersonic Concorde both in the air and on the ground.

British Airways and Air France have each completed a set of trial flights between Europe and Gander. To date the Concorde has made more than 100 crossings of the Atlantic Ocean in its quest for a certificate of airworthiness.

The most recent set of trial flights conducted by British Airways between London and Gander involved 16 return crossings between August 24 and September 7, 1975. Approximately 1200 passengers were transported together with spare parts and technical personnel. The normal configuration of the Concorde will permit seating for one hundred passengers only. The distance from London to Gander is 2375 miles and the average flight time for the Concorde was 2 hours 23 minutes, or 2 hours 40 minutes from ramp to ramp. The turn-around time, which includes refueling, was reduced to less than one hour and on a few days the aircraft made two return flights. The best time for two return flights was just 14 hours — a record to say the least.



Concorde route-proving program

The fourth production Concorde which is being used during July and August on the British part of the Concorde endurance flying program, the final stage of the test flying before certification for airline service.

Programme d'épreuve d'itinéraire de Concorde

Le quatrième Concorde de série, en service en juillet et en août en vertu de la participation britannique au programme de vols d'endurance au stade final des vols d'essais avant l'homologation pour le service des compagnies aériennes.



*Concorde at Gander Airport
Le Concorde à l'aéroport de Gander*

The average cruising altitude for these flights was between 50 and 55 thousand feet. Position reports were normally filed at 30°W and 40°W. No significant weather was encountered either at altitude or during the acceleration and/or deceleration phase. Apparently, the design of the Concorde makes it much less susceptible to CAT than conventional aircraft. Flight planning was done by the London Computer and specialized high-level meteorological parameters were not requested from the Gander Weather Office. Routine Trans Atlantic flight documentation only was provided.

It is expected that the Concorde will commence commercial operations in January 1976, with original routes from Europe to the Far East, Australia, Africa and South America. Gander is not likely to see the Concorde again until commercial flights between Europe and North America are approved.

LE CONCORDE DE PASSAGE À GANDER

par J.B. Elliott

Cette année, les habitants de Gander ont eu le privilège d'être parmi les premiers Canadiens à voir de près en l'air et au sol l'avion supersonique Concorde.

Les compagnies British Airways et Air France ont chacune terminé une série de vols d'essais entre l'Europe et Gander. Jusqu'à présent, le Concorde a effectué plus de 100 fois la traversée de l'océan Atlantique en vue d'obtenir le certificat de navigabilité.

Au cours de la plus récente séries d'essais, l'avion a effectué 16 allers-retours Londres-Gander entre le 24 août et le 7 septembre 1975, transportant environ 1200 passagers ainsi que des pièces détachées et du personnel technique. Dans sa version normale, le Concorde ne pourra transporter que 100 passagers. Pour franchir la distance de 2375 milles qui sépare Londres de Gander, il lui a fallu en moyenne 2 heures 23 minutes de vol, ou 2 heures 40 minutes de l'aire de trafic de départ à celle d'arrivée. La durée d'immobilisation au sol, qui comprend le ravitaillement en carburant, a été réduite à moins d'une heure et l'avion a même pu, certains jours, effectuer deux allers-retours. Le temps le plus court pour effectuer deux allers-retours a été de 14 heures exactement. Un record, c'est le moins qu'on puisse dire!

Ces vols ont eu lieu à une altitude moyenne de croisière comprise entre 50 et 55 000 pieds. Les comptes rendus de position étaient normalement déposés à 30°W et 40°W. L'avion n'a pas rencontré de conditions météorologiques significatives, ni en altitude, ni pendant les phases d'accélération ou de décélération. Apparemment, le Concorde est, de par sa conception, beaucoup moins sensible à la turbulence en air clair que les avions de type conventionnel. L'ordinateur de Londres a établi le plan de vol et le Bureau météorologique de Gander n'a pas eu à fournir de paramètres météorologiques spécialisés de haute altitude. Seule a été fournie la documentation courante de vol transatlantique.

L'entrée en service commercial du Concorde est prévue pour janvier 1976, les premiers itinéraires devant relier l'Europe à l'Extrême Orient, l'Australie, l'Afrique et l'Amérique du Sud. Gander ne reverra probablement pas le Concorde avant que ne soit approuvés les vols commerciaux entre l'Europe et l'Amérique du Nord.

COMPLIMENTS FOR CANADIAN EFFORTS IN IFYGL

Dr. H. Garland Hershey, Chairman of the U.S. National Committee for the International Hydrological Decade (IHD), has expressed appreciation for Canadian efforts in the International Field Year for the Great Lakes (IFYGL).

Dr. Hershey's comments appeared in the September '75 issue of EOS, a publication of the American Geophysical Union, as a review of the IHD from the U.S. viewpoint. He described the IFYGL as one of the two outstanding accomplishments of the IHD, and acknowledged the Canadian contribution:

"It was and is a pleasure to work with the Canadians. Without their understanding of our organizational and budgetary problems, the Field Year, again, might have ended as their program alone. Fortunately, as good hydrologists, they saw the need to study Lake Ontario simultaneously and as a unit, and without over-regard for boundaries and differences in institutional processes and protocol. The United States and its hydrological community owe the Canadian half of the Field Year effort a great vote of thanks."

Many components of AES actively participated in the Field Year and made a significant contribution to the program. The Canadian Co-Chairman of the International Field Year of the Great Lakes' Steering Committee and Joint Management Team is T.L. Richards, Chief of the Hydrometeorology and Marine Applications Division of AES.

TWO GIVEN PUBLIC SERVICE MERIT AWARDS FOR WORK IN WEATHER STUDY

Two Environment Canada employees have each received \$2,000 Public Service merit awards for their outstanding contributions to a vast international weather study in the tropical Atlantic last summer.

The recipients are Michael Bolton, Pacific Regional Hydrographer, Fisheries and Marine Service, Victoria, B.C., and Dr. Rao J. Polavarapu, a research scientist with the Atmospheric Environment Service, Toronto, Ontario.

As deputy coordinator for Canada's participation in the Global Atmospheric Research Program's Atlantic Tropical Experiment (GATE), Mr. Bolton was responsible for preparatory arrangements involving the weathership *Quadra* — Canada's major contribution to the GATE exercise. He also served as senior scientist aboard *Quadra* during the first phase of the 100-day weather study off Dakar, Senegal.

Dr. Polavarapu, as Canadian Scientific Coordinator for GATE, was responsible for planning, co-ordinating and implementing Canada's participation in GATE. He was aboard the *Quadra* throughout the sea trials and the GATE observational program – a total period of five months.

Some 70 nations, 38 scientific vessels and 12 long-range aircraft took part in the GATE exercise, which was designed to increase knowledge of the workings of the global weather system, leading to longer-term, more accurate weather forecasts.

The performance of *Quadra* and the Canadian scientists aboard has been highly praised by international observers, and it is freely acknowledged that the Canadian contribution was crucial to the overall success of the operation.

The significant role played by Canada in GATE is the subject of a 30-minute National Film Board documentary "Operation GATE", which was released recently.

Dr. Rao J. Polavarapu

Born in India, Dr. Polavarapu received his M.Sc. and D.Sc. degrees in meteorology from Andhra University, Waltair, India.

He came to Canada in 1963 to take up a National Research Council post-doctoral Fellowship, and joined the Boundary Layer Research Division of the Atmospheric Environment Service, Environment Canada, in 1965.

Since 1965, Dr. Polavarapu has been working on the measurement and parameterization of surface fluxes, and has designed and developed unique equipment for the direct measurement of atmospheric vapour pressure and surface fluxes.

DEUX RÉCOMPENSES AU MÉRITE DE LA FONCTION PUBLIQUE POUR DES ÉTUDES EN MÉTÉOROLOGIE

Deux employés d'Environnement Canada ont reçu chacun \$2,000 de récompenses au mérite de la Fonction publique pour leurs remarquables contributions à une vaste étude météorologique internationale effectuée dans l'Atlantique tropical, l'été dernier.

Les récipiendaires sont Michael Bolton, hydrographe de la région du Pacifique du Service des Pêches et de la Mer à Victoria (Colombie-Britannique) et Rao J. Polavarapu, chercheur du Service de l'environnement atmosphérique à Toronto (Ontario).

En tant que sous-coordonnateur de la participation du Canada à l'expérience du Programme de recherches sur l'atmosphère globale dans l'Atlantique tropical (GATE), M. Bolton était chargé des préparatifs concernant le bateau météorologique *Quadra*, principale contribution du Canada au GATE. Il a également fait fonction de chercheur principal à bord du *Quadra* pendant la première partie de l'étude météorologique de 100 jours, au large de Dakar (Sénégal).



Mr. J.R.H. Noble presenting Dr. Polavarapu with his Public Service merit award.

Monsieur J.R.H. Noble décernant un prix au Dr Polavarapu en reconnaissance de ses services au sein de la fonction publique.

Photo Courtesy of A. Blokhine

Coordonnateur scientifique canadien pour GATE, M. Polavarapu était pour sa part, chargé de la planification, de la coordination et de la réalisation de la participation du Canada au GATE. Il était à bord du *Quadra* pendant toute la durée des essais en mer et du programme d'observation du GATE, c'est-à-dire pour une durée totale de cinq mois.

Quelque 70 pays, 38 bateaux scientifiques et 12 avions à longue portée ont pris part au GATE dont le but était d'augmenter les connaissances du fonctionnement du système météorologique global, en vue d'obtenir des prévisions météorologiques plus précises et à plus long terme.

Le rendement du *Quadra* et des chercheurs canadiens à son bord a suscité les éloges des observateurs internationaux et l'on reconnaît volontiers que la contribution du Canada a été décisive pour le succès global de l'opération.

Un documentaire de 30 minutes, intitulé "Opération GATE", réalisé par l'Office national du film et mis en circulation dernièrement, porte sur le rôle important joué par le Canada dans le cadre du GATE.

Rao J. Polavarapu

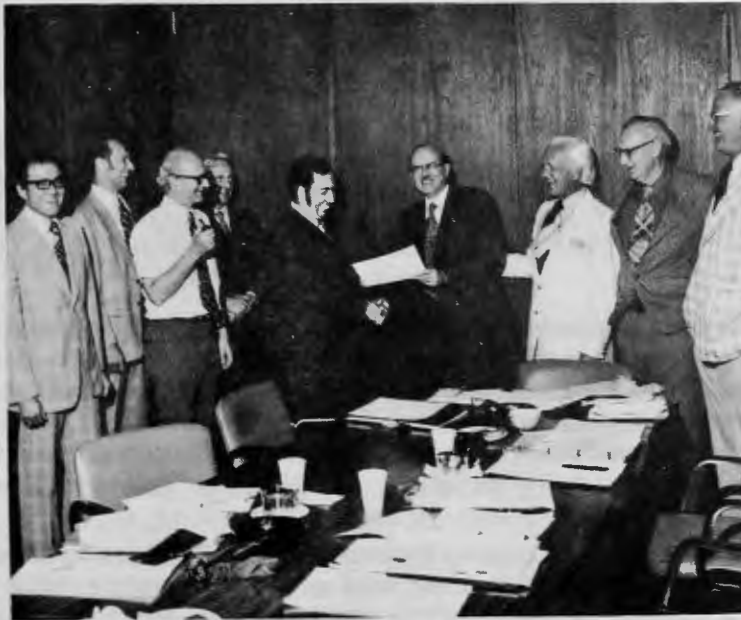
Né en Inde, M. Polavarapu a obtenu une maîtrise et un doctorat en météorologie, à l'Université Andhra, à Waltair (Inde).

En 1963, il vient au Canada grâce à une bourse d'études post-doctorales du Conseil national de recherches et, en 1965, se joint à la Division de la recherche sur la couche limite du Service de l'environnement atmosphérique, Environnement Canada.

Depuis 1965, M. Polavarapu travaille à la mesure des flux de surface et au choix des mètres de calcul; il a conçu et mis au point un équipement unique permettant de mesurer directement la pression de la vapeur atmosphérique et les flux de surface.

SENIOR TRANSPORTATION MANAGEMENT COURSE

by J.H. McBride



Presentation of certificate by ADMA on July 22, 1975.

(left to right) R. Lee, H. Gerger, W.L. Godson, F. Page, J.H. McBride, J.R.H. Noble (ADMA), F.W. Benum, H. Cameron and M.K. Thomas

Présentation de certificats par le sous-ministre adjoint, service de l'Environnement atmosphérique, le 22 juillet 1975.

De gauche à droite: R. Lee, H. Gerger, W.L. Godson, F. Page, J.H. McBride, J.R.H. Noble (S.-M.A.), F.W. Benum, H. Cameron, et M.K. Thomas.

Photo Courtesy of A. Blokhine

Senior Transportation Management Courses were designed in the early 70's to give senior M.O.T. managers an appreciation of the multimodal nature of transportation in Canada, as well as a deeper understanding of the social, economic, environmental, and political factors which influence national transportation policy and decisions. One has the opportunity during the 6-week course to broaden one's understanding of MOT objectives and to examine contemporary and future transportation problems and issues.

The courses are given at MOT's Training Institute on Heron Road in Ottawa — the same place where technicians receive their basic course in meteorology. Lecture room, offices, syndicate rooms and living quarters are all co-located in the Management Training Centre. Don Black, formerly a meteorologist, is Director of the Centre; another former meteorologist, Bob McDonald, is on staff.

The institute used to be a convent, so the rooms are a bit small, but nonetheless very comfortably furnished. One needs to bring a radio and sports gear to use in the indoor gym. There are television sets in the lounges and laundry facilities available. Newspapers, coffee and doughnuts, and evening snacks are provided; typing and dry cleaning services are available; excellent meals are served in a cafeteria from Monday to Friday; a few vehicles are available for use around town. Course members operate their own bar.

Initially the course members were almost all MOT managers. MOT invited DOE to send a manager to each of the two courses this year. I was selected from AES to attend the Spring course. The participants comprised 13 MOT managers from all regions and headquarters, 7 managers from related crown agencies (e.g. CNR, Air Canada, National Harbours Board, Transportation Development Agency and Canadian Transportation Commission), and 5 from other sources — namely, Agriculture, Environment, National Defence, Ontario Ministry of Transportation & Communications, and Upper Lakes Shipping.

The course began with a review of the major acts which shaped the structure of government in Canada since the Glassco Commission of 1962, and of transportation policy since 1897. Presentations were made on the role, objectives, budgets, and future projects by each of MOT's Administrations, (air, marine, surface, Arctic). Special lectures featured Air Canada, CP Air, CNR, ICAO, Les Industries Maislin Lte (trucking), Northern Transportation Co. Ltd. (tug & barge operations), Canada Steamship Lines, etc.

Topics such as marketing, public awareness, cost/benefit analysis, safety, grain movement, labour relations, transportation regulations, options in the Mackenzie Valley, PSC, etc. were included. Would that there had been more time to learn about the central agencies of government — namely, Finance, Treasury Board, Privy Council Office. A few lectures were presented in French with simultaneous translation services in DOE's Place Vincent Massey in Hull.

There were two field trips to see transportation facilities. In Montreal we toured Air Canada's maintenance base, CN's hump yard and research centre, NHB and the Port of Montreal, and the operations centre of the Metro subway system. We spent the fourth week of the course in Alberta and the N.W.T. We had briefings on CATA's and NTCL's northern operations, Alberta Government's transportation policies, and Syncrude Canada Limited's operations in the tar sands. The group toured Great Canadian Oil Sands Ltd. operation at Ft. McMurray, NTCL's storage base and tug and barge operations at Hay River, Yellowknife, Inuvik and Tuktoyaktuk in 3 days. Other facilities/bases such as the floating dry dock, Bar-C staging base, Norman Wells, certain rapids on the Mackenzie River, etc. were brought to our attention. This tour was the highlight of the course.

Two other highlights of the course must be mentioned. A consultant, Dr. F.B. Barrett, directed the group for 1½ days considering the dynamics of change and interesting futurist ideas. At the end of the course there was a full-day session with Professor Richard Hodgson of UWO whose objective was to help us convert information into action. He explained 11 steps of his plan for personal integration and self-development which serve to motivate oneself and lead to motivating others.

Syndicates were organized on the first day of the course and assigned a transportation problem for study. At the end of the course, each syndicate submitted a report and briefed a panel of senior MOT administrators. By means of this project, the lectures and the field visits I gained considerable familiarity with MOT activities and future plans.

To sum up the benefits of the course is not easy. I met several senior managers; learned a lot about MOT, the government, related agencies, private industry, specific projects and the Arctic; and my mind was excited by futurist thinking and positive steps for self-development. I would like to see a similar course developed for senior managers in Environment Canada.

CERTIFICATS DE LONG SERVICE – RÉGION DU QUÉBEC

Lors d'une réception de retraite en l'honneur de Camille Fontaine, le 20 août 1975, à la Salle Confédération de l'Aéroport international de Montréal, trois certificats de long service (25 années) ont été présentés par R.J. Fichaud, Directeur régional, de la Région du Québec. Les trois récipiendaires étaient messieurs Fernand Rozon, Gérard Chapleau et Laurent Primeau.

Fernand Rozon est communicateur météorologique depuis 1950 et il a toujours travaillé au Bureau météorologique principal de la Région du Québec. Depuis nombre d'années maintenant, il est devenu Surveillant de quart dans la Salle des communications du même Bureau.

Gérard Chapleau, lui, a choisi le métier de techniques en Météorologie, en passant aussi par les Forces Armées. C'est donc de cette façon qu'il a travaillé à plusieurs endroits au Canada dans les Bases des Forces Armées, qu'il a fait un stage de plusieurs années en France, encore avec l'Aviation Canadienne et qu'il est retourné ensuite à Uplands avec un rang de sous-officier. Puis, en 1970, il transférait du côté civil de la Météorologie après avoir pris sa pension des Forces Armées. Il est le responsable des Services de Climatologie dans la Région du Québec. Gérard est aussi une vedette très écoutée à la radio dans ses programmes quotidiens sur la météorologie.

Laurent Primeau aussi débutait sa carrière en Météorologie en 1950 alors qu'il avait été choisi pour suivre le cours de Météorologie donné par le Service Météorologique du Canada, à Toronto. Ses affectations après le cours l'ont fait voyager de l'ouest du pays à

l'est et de retour à l'ouest, pour les Forces Armées et, pour le côté civil de la Météorologie, dans la Région Centrale où finalement il aboutissait comme Chef de service à Prince Albert. En 1965, il gagnait le poste de Surintendant des Services d'observations, dans la Région du Québec, et, il y a un peu plus d'un an, il fut nommé par concours au poste de Surintendant des Services météorologiques généraux.

Félicitations à ces trois employés de la Région du Québec.

16TH GENERAL ASSEMBLY IAMAP/IUGG

The 16th General Assembly of the *International Association of Meteorology and Atmospheric Physics* (IAMAP) was held in Grenoble, France, August 25 – September 6, 1975. The other components of the *International Union of Geodesy and Geophysics* (IUGG) met at the same place and time, providing a valuable opportunity for meteorologists to discuss problems of mutual interest with oceanographers, hydrologists and aeronomers.

The scientific program included symposia on such topics as the GARP First Objective (4 days of papers); GARP Second Objective (2 days); Meteorological and Hydrological Aspects of Continental Droughts; Isotopes and Impurities in Snow and Ice; Snow and Ice Crystals; Marine Meteorological Aspects of Pollution; Stratosphere – Mesosphere Relations; Optical Sensing and Probing of the Atmosphere; Tidal Interactions; High Atmosphere and Space Problems in Atmospheric Electricity; Artificial Weather Modification; Planetary Atmosphere Evolution; Solar Terrestrial Relations. Most of these topics are of direct interest to the WMO. Indeed, many members of WMO Commissions and Working Groups played an active role at Grenoble.

At the two Plenary Business Sessions of IAMAP, a number of Resolutions were adopted, including one recommending that all nations perform their own evaluations of possible global effects from any man-made interference in the stratosphere, that all nations cooperate in the international research and monitoring activities, and that appropriate intergovernmental organizations, particularly WMO, consider providing encouragement, support and coordination. Another Resolution recognized the long term (15 years) of devoted service of the outgoing IAMAP Secretary, Dr. W.L. Godson. The Government of Canada was thanked in the following resolution:

That the high appreciation of IAMAP be conveyed to the Government of Canada and to Mr. J.R.H. Noble, Assistant Deputy Minister, Department of the Environment, Canada, for continuing to extend to the Association the generous gift of services and accommodation which have enabled the Secrétariat to operate with such commendable efficiency.

L'association tient à exprimer de vifs remerciements au Gouvernement du Canada et à M. J.R.H. Noble, ministre adjoint au département de l'Environnement canadien, qui par l'hospitalité généreuse qu'ils ont accordé au Secrétariat de l'AIMPA lui ont permis de remplir toutes ses tâches d'une manière particulièrement efficiente.

The incoming Executive Committee of IAMAP is as follows:

President:	Prof. C.E. Junge, FRG
Vice Presidents:	Dr. P.R. Pisharoty, India Dr. W.L. Godson, Canada
Secretary:	Dr. S. Ruttenberg, USA
Committee Members:	Dr. A.J. Dyer, Australia Dr. E. Hesstvedt, Norway Prof. J.T. Houghton, UK Dr. K. Isono, Japan Dr. W. Zuev, USSR

It is also of interest that the incoming President of IAPSO (International Association of Physical Sciences of the Ocean) is Dr. R.W. Stewart of Environment Canada, who is also Chairman of the GARP Joint Organizing Committee.

Amongst the Canadians who were elected to IAMAP Commissions were:

- Dr. J. Gregory, Chairman, *ad hoc* IAGA/IAMAP Joint Committee, and Member, International Commission on Meteorology of the Upper Atmosphere.
- Dr. A. Robert, Member, International Commission on Dynamic Meteorology.
- Dr. B. Taylor, Member, International Commission on Polar Meteorology.
- Dr. B.W. Boville, Member, International Commissions on Ozone and on Meteorology of the Upper Atmosphere.
- Prof. H. Schiff, Member, International Commission on Ozone.
- Dr. R.E. Munn, Member, International Commission on Atmospheric Chemistry and Global Pollution.
- Prof. W. Hitschfeld, Chairman, International Commission on Cloud Physics.
- Prof. R. List, Member, International Commission on Cloud Physics.
- Dr. D.R. Lane-Smith, Member, International Commission on Atmospheric Electricity.

CAMILLE FONTAINE PREND SA RETRAITE

Pour marquer la retraite de Camille Fontaine, une foule de plus de 100 personnes se sont réunies pour déguster un buffet à la Salle Confédération de l'édifice de l'aérogare, aéroport international de Montréal, le 20 août 1975.

Lorsqu'il a pris sa retraite, en juillet, Camille Fontaine était l'employé du service de l'Environnement atmosphérique dans tout le Canada (et probablement aussi l'employé du ministère de l'Environnement) *qui avait la plus longue période continue de service, 45 ans exactement.*

A cause de ce quasi-record d'années de service et surtout parce qu'il l'avait connu au début de sa carrière, à St-Hubert, monsieur J.R.H. Noble, sous-ministre adjoint, nous a fait l'honneur de sa présence pour cet événement presque "historique".

Après le repas, le maître de cérémonie, monsieur Jacques Vanier, surintendant des services d'observations, Région du Québec, a passé brièvement les diverses étapes de la carrière de Camille Fontaine:

Recrutement à 20 ans dans le ministère de la Marine et des Pêches comme commis-assistant technicien à St-Hubert sans cours préalable évidemment; employé de monsieur Noble, également à St-Hubert; mutation à Dorval où il travailla à tour de rôle pour ou avec messieurs McTaggart-Cowan, Mahaffy, McLeod, Graham, Ross, Hutchon, etc. Dans les années 60, travaillant comme un forçat et seul avec messieurs Graham et Hutchon, il établissait le bureau régional de la météorologie de la Région du Québec, du ministère des Transports. Il devint vers 1965, surveillant des Stations météorologiques dans la même administration régionale, poste qu'il occupait lors de sa retraite; travailleur acharné, consciencieux et très honnête, Camille Fontaine était une vraie encyclopédie de connaissances administratives et son opinion en la matière était toujours respectée.

Au cours des années, les services que Camille Fontaine a fournis et avec un dévouement presque sans parallèle lui ont valu plusieurs marques d'estime: à part un certificat de longue durée de 25 ans, il s'est mérité, en 1967, la médaille du Centenaire de la Confédération; plus récemment, en 1971, le service météorologique du Canada lui présentait une plaque commémorant le Centenaire de notre service; et finalement, le soir de cette réception de retraite, un souvenir-surprise lui a été présenté par monsieur Noble, un certificat de très long service (45 ans, en l'occurrence) signé par le premier ministre, le très Honorable Pierre E. Trudeau. Cette marque d'estime lui a fait grandement plaisir.

A part Camille et Juliette Fontaine et Jacques Vanier, le maître de cérémonie, les invités d'honneur à la table principale étaient les suivants:—

Pierre Fontaine et son épouse
Monsieur Noble,
Raymond Fichaud, directeur régional et son épouse
Gisèle Noël du Bureau régional, en tant que membre féminin du comité d'organisation de cet événement.

Messieurs Noble et Fichaud ont évidemment été appelés à prononcer quelques mots appropriés. Une belle chaise, type "lazy-boy" a été donnée à Camille de la part de tous ceux qui ont contribué.

Camille Fontaine a alors pris son courage à deux mains et, maître de l'occasion, il nous a fait un très beau et humoristique discours de retraite.

ARMED FORCES DAY – CFWO GREENWOOD



*Left. John Ogletree, Right MCPL Bert Lunnon
 À gauche, John Ogletree, À droite, le caporal-chef Bert Lunnon.*

Armed Forces Day 1975 was held 21 June at CFB Greenwood. More than seven thousand people took advantage of clear skies and warm weather to tour the base and visit the various displays. It was estimated that 2500 of the visitors viewed the meteorological display. This display featured a teletype and facsimile recorder, a rawinsonde balloon with a suspended instrument, a small ceiling balloon suspended in the vertical updraft of a fan plus the standard array of meteorological instruments, pamphlets and weather maps.

The weather map series along with satellite photos featured a very memorable but distressing day (20 Oct 74) and ensuing week for Valley residents of Nova Scotia when an unseasonable heavy snow storm caused extensive damage to farms and orchards.

Pictured are forecaster John Ogletree and met technician MCPL Bert Lunnon. Both John and Bert were instrumental in the design and installation of the weather display. These two, along with other office personnel were available at the display to answer questions.

BILINGUISME MÉTÉOROLOGIQUE

Le premier décembre 1973, après consultations et délibérations, le Bureau de prévisions de Montréal devenait unité de langue française.

Ce changement nécessitait l'établissement d'une unité de traduction, mais ceci avait été prévu puisque dès juillet 1973, une équipe de cinq personnes détachée du Bureau de traduction de Montréal s'attelait à la tâche.

Durant la période de rodage, l'équipe a constitué un fichier très complet de cinq à six milles fiches concernant le langage des prévisions. En même temps elle s'initiait aux secrets de la météo et de son organisation.

Le travail normal de traduction servait à l'entraînement dans une discipline particulière et permettait de déterminer les délais nécessaires à l'accomplissement des tâches. Il y avait aussi un problème de coordination à identifier et à solutionner, à partir de l'heure d'émission de la prévision jusqu'à l'heure de la transmission par téléscripteur en passant par la traduction.

A ce moment la traduction était limitée aux bulletins du Bureau de Montréal et se faisait du français à l'anglais ou vice-versa.

En juin 1974, Halifax et Toronto entraient dans le système, ce qui représentait une augmentation considérable de la somme de travail. Evidemment il s'agissait de traductions de l'anglais au français alors qu'au Bureau de Montréal, devenu officiellement unité francophone, les traductions se faisaient de plus en plus du français à l'anglais.

On doit dire que jusqu'ici tout s'est passé sans anicroche et que les relations entre le personnel météo et l'équipe de traduction ont été harmonieuses.

De plus la qualité des traductions ne laissait pas à désirer. Il y eut cependant un problème d'adaptation des météorologistes francophones qui, habitués à travailler dans la langue anglaise et ayant subi un entraînement dans la même langue, trouvaient quelques difficultés à écrire leurs textes en français.

L'unité de traduction en est maintenant à ce qu'on pourrait appeler la phase trois de son organisation. Il s'agit d'établir un service bilingue dans tout le Canada surtout au bénéfice des usagers de langue française à l'extérieur du Québec.

Il était presque impensable de multiplier les bureaux bilingues à travers le Canada pour servir une infime partie de la population par ailleurs bilingue en grande partie. On a donc pensé à faire appel à l'ordinateur pour un système de traduction automatique.

Une équipe de l'Université de Montréal, subventionnée par le Conseil du Trésor, fut donc chargée de programmer la traduction de l'anglais au français, en style télégraphique, de tous les textes de prévisions. Evidemment, étaient exclus les textes de situations générales et les avis.

D'ici un an, le programme permettra la traduction, sans erreur, de 95% des prévisions. Les textes traduits seront acheminés directement et, s'ils sont rejetés, ils reviendront sur un écran cathodique dans le Bureau de traduction où on corrigera les difficultés d'expression.

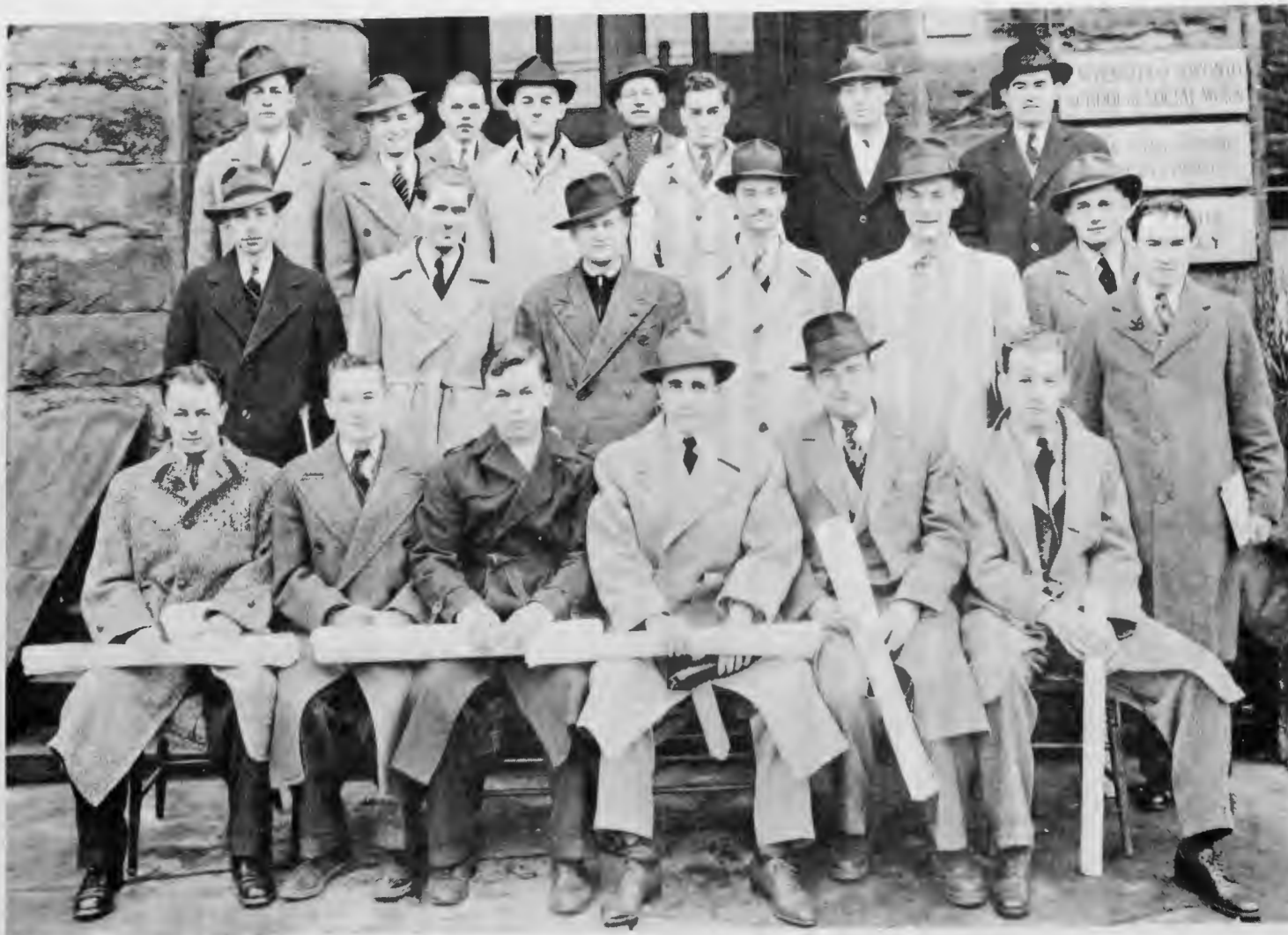
Le fuseau horaire étale assez bien les prévisions émises des différents bureaux pour que la machine suffise à la tâche.

On peut voir les avantages d'un tel système: le traducteur sera libéré de la partie la plus routinière de son travail et concentrera son attention sur les situations générales et les avis, quant au public il y gagnera puisque l'information sera transmise rapidement dans les deux langues partout à travers le Canada. Pour ceux qui ne connaissent pas le problème, il faut dire que si un texte et sa version dans une autre langue n'arrivent pas presque simultanément, seul le texte original sera généralement utilisé.

Mentionnons qu'il s'agit d'une première au Canada dans le domaine de la traduction automatique, soit un produit qui passera directement de l'ordinateur à l'utilisateur.

En terminant, soulignons, même si le projet n'est pas encore complété, que cette dernière phase a été rendu possible grâce à la coopération du Secrétariat d'Etat, du Bureau de traduction, du ministère de l'Environnement, du Bureau météorologique de Montréal (maintenant Bureau météorologique du Québec), du Centre Météorologique Canadien et enfin de l'équipe de l'Université de Montréal.

"THE UNTOUCHABLES"/"LES INTOUCHABLES"



Left to Right/De gauche à droite.

Front Row: Des Wright; Keith McGlening; Elgin Little; Fred Page; Lloyd Richards; Ray Walkden.

Second Row: Bill Jarmain; Don Day; Walter Halina; Ernie Jones; Ed Barks; Bruce Walliser; Churchill Longman.

Third Row: Morley Thomas; Howard Vaughan; Robie Titus; Dave Stewart; Bev Cudbird; Graeme Cameron; Don Slater; Bill Cameron.

Première rangée: Des Wright; Keith McGlening; Elgin Little; Fred Page; Lloyd Richards; Ray Walkden.

Deuxième rangée: Bill Jarmain; Don Day; Walter Halina; Ernie Jones; Ed Barks; Bruce Walliser; Churchill Longman.

Troisième rangée: Morley Thomas; Howard Vaughan; Robie Titus; Dave Stewart; Bev Cudbird; Graeme Cameron; Don Slater; Bill Cameron.

IN MEMORIAM



G.F. Piette 1946 – 1975

Le 31 août, un accident des plus tragique a terminé brusquement la vie de Gérard F. Piette, chez lui, à Dollard-des-Ormeaux, P.Q. Pour sa famille ce fut certainement une épreuve de dimension quasi-infinie. Pour ses amis et ses confrères de travail, ce fut un très dur choc, que plusieurs ne voulaient pas accepter, préférant plutôt croire que ce n'était qu'un cauchemar. Pour la communauté scientifique du Canada, ce fut une perte sérieuse car monsieur Piette était doué d'un esprit scientifique remarquable. Pour la Région du Québec, c'était une perte inestimable à plusieurs points de vue.

A 29 ans, il avait déjà atteint le poste important de Surintendant de la Division des Services scientifiques, Région du Québec, et ceci, en dépit de son expérience d'assez courte durée, puisqu'il est entré dans le Service Météorologique du Canada au début de l'été 1967. Le choix de monsieur Piette à ce poste était donc la mesure de sa compétence et du respect scientifique que tous et chacun avaient pour lui.

Le Service de l'Environnement atmosphérique et la Région du Québec en particulier, ne pouvaient certainement pas se payer le luxe de perdre une personne de son envergure.

Monsieur Piette est né à Montréal, en 1946. Il fit ses études primaires à Montréal. Ayant choisi la carrière scientifique plutôt qu'une autre, il fit alors ses études à la Faculté des Sciences de l'Université de Montréal.

En 1967, il décida de se spécialiser dans les sciences atmosphériques afin de devenir météorologue. Il suivit avec succès le cours de Météorologie donné par le Service météorologique du Canada, à Toronto, et il fut ensuite affecté comme prévisionniste à la Base militaire de Bagotville. Il y resta un peu plus d'un an et décida alors d'élargir ses horizons en suivant le cours de Météorologie menant à la Maîtrise. Après avoir terminé sa Maîtrise en Météorologie à McGill, il était alors affecté au Centre Météorologique Canadien. Sa curiosité scientifique et son caractère énergique le menèrent alors à faire des recherches dans ses temps libres sur une méthode pratique d'estimer le transport des matières polluantes d'un endroit à l'autre, en se servant de l'ordinateur.

Après une période de deux ans et demie au CMC et durant laquelle il fit un stage comme instructeur de laboratoire au cours de Météorologie en français à l'UQAM, et en plus aida à organiser et participa activement à un colloque important sur la Météorologie au Québec, il convoitait et gagnait un poste de Météorologiste dans la Division des Services Scientifiques de la Région du Québec. Un an plus tard, il gagnait facilement le poste de Surintendant de cette même Unité.

Dans son tout nouveau poste de Surintendant, monsieur Piette a démontré à tous ses collègues qu'il possédait un esprit scientifique et très pratique en même temps. Il s'intéressait aussi de plus en plus au domaine de la gestion et comme membre permanent du Comité de gestion de la Région du Québec, son opinion était estimée et respectée.

La musique a joué un grand rôle dans sa courte vie et lui avait donné un esprit à la fois scientifique et artistique. En effet, il était un pianiste et organiste de talent.

Monsieur Piette, jusqu'avant sa mort, était une personne pour qui tout semblait bien aller. Ceci explique sans doute sa personnalité rayonnante et son sourire si agréable qui mettait automatiquement tous les gens à l'aise. Il était énormément fier de ses deux fillettes et en parlait occasionnellement dans des termes que seul le bonheur pourrait justifier. Son épouse bien-aimée, Gisèle, lui était sans doute un support moral ferme qui lui permettait de surmonter les épreuves qu'il a sans doute connues comme tout le monde.

Encore une fois, la Région du Québec offre à son épouse, à ses enfants et à sa famille, les plus sincères condoléances.

CANADIAN HYDROLOGY SYMPOSIUM

The Canadian Hydrology Symposium this year was dedicated to a review and assessment of Canadian participation in the International Hydrologic Decade recently completed. The symposium took place in Winnipeg August 11-14, 1975, with sessions on all aspects of hydrology and hydrometeorology identified as IHD programs. T.L. Richards chaired two sessions, one on precipitation and the other on evaporation, and H.L. Ferguson of the Research Directorate was chairman of the session on water balance. Altogether, some 75 papers were presented during the four days, and the discussion that followed each paper will be included in the "Proceedings." Simultaneous translation into English or French was available for those who required it.

Divisional staff attending each presented papers, D.M. Pollock and D.A. Carr in the precipitation session, and J.A.W. McCulloch in the one on evaporation. Other papers were presented by staff of the Research Directorate, and the Regional Scientific Services Section was highly visible because of its participation in the local arrangements. J. Cote, formerly of the Director-General's office, also played a major part in the local arrangements.

Throughout the sessions, the view was not just to the past; the needs of the future were also covered. The concensus appeared to be that the IHD had stimulated much good work, especially in Canada, but the surface has really only been scratched.

BEAUFORT SEA PREDICTION SYSTEM – SUMMER TRIALS

Trial specialized environmental prediction for the offshore Beaufort Sea drilling has been carried out during last summer as a phase of the Design Study that AES has been conducting within Environment Canada's Beaufort Sea Project. The latter has been a large many-faceted group of studies to fill basic knowledge gaps required for assessment of the environmental impact of offshore oil exploration near the Mackenzie Delta.

The summer trials of the system involved actual real-time prediction to support preliminary site-survey work by Canmar, a subsidiary of Dome Petroleum, who will be doing the drilling in '76. In addition slow-time simulation and other exercises were carried out as part of the effort to identify deficiencies in the system and accumulate experience for provision of service in future years. Two meteorological forecasters and a computer specialist from the Edmonton Arctic Weather Central participated in the trials as well as two forecasters from the Ice Forecasting Central. John Linton was in charge of the Trials for the Weather Central and on behalf of the Prediction System Design Working Group.

The Computerized Prediction Support System (CPSS), Release I, developed by the Meteorological Services Research Branch, was installed and operated on a trial basis, sharing the HP2100 Minicomputer of the Arctic Weather Central.

This system extracts data from teletype circuits, performs objective analyses, runs the Regional Update Model and makes predictions of surface temperature, surface dew-point, surface wind, stability, wave heights and ice motion. A verification module is also incorporated into the system to provide statistics on prediction performance.

Until the end of September, 1975, the performance of the CPSS was being monitored by meteorologists from the Arctic Weather Central. Concurrently, de-bugging and tuning of the system was taking place with the assistance of meteorologists of the Meteorological Services Research Branch.

The potential of the total system to improve exploration efficiency and enhance safety of the environment will be assessed as a result of the Trials and a report of this aspect will be an important item in the output of the Departmental Beaufort Project.

Experiences with the system included two storms producing waves in the fifteen foot range, the retreat of ice to provide an unusually large distance from land, its subsequent return in late August, and the appearance of computerized forecast products of winds, waves, ice motion, etc., demonstrating good potential for the CPSS.

ATMOSPHERIC ENVIRONMENT SERVICE SUPPORT TO THE MANITOBA EMERGENCY ENCEPHALITIS CONTROL PROGRAM

Following the declaration of the health hazard emergency and the organizational meeting of the components of DOE, the Winnipeg Weather Office was immediately contacted to assure that the staff on duty would make available all forecasting and consultative services to any operators involved with the Emergency Measures program. It was pointed out that this would mean forecast services for helicopters carrying out the larvicide program, meteorological information for operators of fogging machines and also forecast information on weather, winds and temperatures for the DC-6 aircraft that was spraying and also consultative services to members of the Department of Health and Social Development for the Province of Manitoba and the Emergency Measures Organization. The Winnipeg staff was also advised of the Emergency Measures Organization telephone numbers at their co-ordinating centre at Fort Osborne barracks.

Subsequent to a second meeting of DOE departments on August 18, a letter was issued to all AES employees instructing them to co-operate fully in all areas where weather information was required and also advising against any public comments whatever upon the methods that were being used to effect control of the mosquitoes in the Winnipeg area.

On Sunday morning, August 17, 1975, a special briefing was held at Fort Osborne barracks for Dr. Tulchinski, Assistant Deputy Minister of the Department of Health and Social Services of the Manitoba Government and Mr. R. Brust, a University of Manitoba Entomologist. This briefing was a comprehensive look at the current and predicted

conditions for the next five days for the planning of the mosquito control exercise. It was carried out by Mr. F.J. Sebastian, a senior meteorologist at the Winnipeg Weather Office.

The aviation presentation briefers and forecasters at the Winnipeg Weather Office handled from 2 – 6 enquiries daily throughout the operation in connection with operational planning for the aerial spraying. Some of these enquiries involved personal consultation; the rest were by telephone. There was an average of 2 enquiries daily in connection with the ground fogging operations. These were generally handled by the Duty Forecaster but occasionally information which was requested was that of current conditions and was handled by the weather information clerks. Hourly reports of the local temperature, wind and humidity were requested in one particular instance from midnight till early morning on August 19 and these were supplied directly by the Duty Weather Information Clerk.

Temperature was a very critical element in the operation and for this reason a number of calls were often referred directly to the observing site in order to get the present temperature rather than relying on the hourly report.

It is noted that there could have been calls connected with this program in which the caller did not identify himself and the nature of the call was such that it could not be separated from other calls of a routine nature. In all, there were no problems encountered. The special briefing at Fort Osborne barracks was the only service that involved any significant extra time and work.

DUEL IN THE SUN

Re-printed from *Punch* July 16, 1975

Now, readers, the bad news! Did you know that the sun could be manipulated, the rain diverted, fogs dropped at will, that snow raids are off the drawing boards and force ten gales a simple matter of throwing the right switch? Did you know, in short, about Weather War? This month, the US and the USSR have been meeting in (where else?) Geneva to discuss Weather War and its limitations. This month, too, Punch discusses a possible scenario should those limitations fail . . .

DAY ONE: Talks on the future of Berlin having broken down, NATO moves its conventional forces up to the East German border. In reply, massive movements of Warsaw Pact troops and armour approach West Germany. In a misunderstanding caused by a West German rabbit hopping across the barbed wire and onto an East German mine, the Kremlin puts its forces on a Red Alert footing. Whereupon Washington takes up a Threshold One stance. Diplomats are withdrawn. An Embassy burns down, a Legation is stoned, the British Consul in Sofia is glued to a fence.

Towards evening, a small cloud appears on the horizon, no bigger than a man's fist.

DAY TWO: NATO opens up with a Winds Light to Variable battery. A few Russian hats blow off in hilly areas. By midday, Communist forces have retaliated with Temperatures Below Average For The Time Of Year. Undaunted, NATO forces equipped with the latest Strategic Command Anti-Refrigeration Vital Energy Support equipment (S.C.A.R.V.E.S.), counter-attack with Overcast Periods Possibly Turning To Rain Later In The Day.

By night, the terrible sound of men sneezing echoes across the dark waste of No Man's Land.

DAY THREE: In a surprise dawn bombardment, Soviet forces throw in Mist Patches Becoming Fog In Some Coastal Areas. A man in Cherbourg walks into a pillar-box. The 7.53 from Aix-en-Provence to Nimes ends up in a siding outside Lyons, and a lead-stripper is stranded on the roof of Ostend Town Hall. Urgent talks take place between the Pentagon and NATO field-commanders, as a result of which a decision is taken to launch a Cold Front Moving In From Heligoland, Associated With Ground Frost In Some Areas.

In Leipzig, several hundred geraniums are killed.

DAY FOUR: Incensed by this pre-emptive strike (it is the first time enemy frost has fallen on Russian-occupied territory and rumours that their own men have snow on their boots zip through Moscow like a brush fire), the Communist forces hurl Outbreaks Of Thundery Rain all across Western Europe. Caught unprepared by the onslaught, the Government is unable to distribute millions of stockpiled gumboots (including special children's Mickey Mouse wellies) in time, and open fighting breaks out in the London streets as civilians fight to get under the small numbers of umbrellas available.

The Government falls. A National Coalition Cabinet is formed, and Bert Foord rows up the Mall to kiss hands.

DAY FIVE: For the first time in its history, mainland America experiences the terrors of an air invasion, as Heavy Sleet sweeps in from the Atlantic. Panicked by the public uproar (thousands of bedraggled, including women and children, clog the streets, trying to get into the emergency shelters, and rumours of millions of people with wet distributors in outlying areas frustrate the efforts of Civil Defence workers to keep the casualties calm), the President decides upon a Stage II At This Moment In Time Anti-Deterrent-Deterrent Upscaling, and launches the latest MESP (Multiple Entry Sunny Periods) over Siberia.

The effect is shattering. Grass suddenly springs up east of the Urals, and thousands of yaks, seeing their first daisy, drop dead from shock.

DAY SIX: Following the savagery and suffering of Prolonged Sunny Periods With Temperatures Reaching The Eighties In Some Sheltered Areas, Moscow struggles to recover from the shock, and strikes back with Hail Turning to Snow On High Ground. Prepared for this, America's AWM system intercepts the clouds soon after they have cleared the French coast, and most of the snow falls on Wembley.

A strong protest note is sent by Prime Minister Foord to President Ford. President Ford replies that any two-bit snob prepared to spell his name with two "o's" deserves all he gets, and has he ever thought of spelling it ffoord, ha-ha-ha, and while he's about it, why doesn't he go around with a ruff and a coupla them silver buckles on his shoes, who do the British think they are, still living in the eighteenth century?

DAY SEVEN: American Thunderstorms directed at Leningrad are intercepted by Russian AWM's over Birmingham. Golfers in their hundreds, struggling to play in snowdrifts, are struck down, their putters blasted to simmering blobs. Trees fall everywhere.

Britain, urged on by Fleet Street, launches twin retaliatory strikes of its major (unilateral) weapon, Icy Patches On Some Roads, against both Washington and Moscow. Despite the fact that this weapon has bankrupted the British economy, and forced the shutdown of most of its schools and hospitals, its effect on the two super-powers is minimal, and by evening the British Isles is suffering a bi-lateral retaliation in the form of 100° Heat Waves in Dorking, -70° Blizzards in neighbouring Leatherhead, Force Ten Gales in Oxford Street, Floods in Piccadilly Circus, and a Drought at Marble Arch.

The British, however, seem unaware that a war is actually going on. If there's anything wrong with the weather, they argue, then it must be something to do with the atom bomb.

PERSONNEL

The following have accepted positions as a result of competitions:
Les personnes suivantes ont accepté ces postes après concours:

75-DOE-TOR-CC-10	Meteorological Instructor Training Branch, AES HQ. MT6 W.G. Lumsden
74-DOE-WPNA-CC-032	Western Region Upper Air Inspector EG-ESS 7 P. Chorney
75-DOE-WPNA-CC-003	Western Region Shift Meteorologist MT4 Whitehorse Weather Office W.H. Hartman
74-DOE-TOR-CC-437	CFWO Baden-Soellingen (Captain) M.A. Purves
74-DOE-TOR-CC-116	ACIR, AES HQ EG-ESS 6 E.R. Kulbaski A.J. Chir

The following transfers took place:
Les transferts suivants ont été effectués:

B.A. Hammond	From: De METOC Centre, Halifax To: A Vancouver Weather Office
M.J.R. Houde	From: De CFB Shearwater To: A Montreal Weather Office
L. Funk	From: De CFB Shearwater To: A Toronto Weather Office
A.M. Gillingham	From: De National Defence Headquarters To: A CFB Ottawa
J.W.D. Craig	From: De Maritime Command Headquarters To: A METOC Centre, Halifax
G. Babin	From: De Winnipeg Weather Office To: A CFB Bagotville
J. Blouin	From: De Edmonton Weather Office To: A Montreal Weather Office
W.D. Hume	From: De Arctic Weather Central To: A Meteorological Services Research Branch
A.P. Beaton	From: De Ice Forecasting Central-Ottawa To: A Ice Branch, CSD, AES HQ

The following are on temporary duty or special assignment:
Les personnes suivantes occupent temporairement ces emplois ou sont en stages spéciaux:

J.G. Cantin	From: De Montreal Weather Office To: A Course Director at UQAM
M. Marcotte	From: De CFB Bagotville, Que. To: A MOTTI, Ottawa

Mr. H.B. Kruger, Chief, Observational Systems Division was selected to attend the 1975/76 session of National Defence College, Kingston, Ontario, which began September 2, 1975.

During Mr. Kruger's absence, which will be approximately eleven months, Mr. R.A. Strachan (Head, Forecasting Systems) will be Acting Chief, Observational Systems Division.

**Separations
Démissions**

T.P. Harder	Western Region Resigned
D.W. Anaka	CFB Cold Lake Resigned August 27, 1975

Deceased

G.F. Piette	Quebec Region August 31, 1975 Funeral Services were held September 3, 1975
-------------	---

Décédé

G.F. Piette	Région du Québec le 31 Août 1975 Les Funerailles ont eu lieu le 3 septembre 1975
-------------	---

Two new librarians joined the library staff at AES Headquarters on August 4, 1975 as follows:

Janice Glover, LS-1, graduated from St. Francis Xavier University, Nova Scotia in 1963 and from the University of Toronto in 1966. Janice has come from Dalhousie University, Halifax, Nova Scotia, where she was the Assistant Health Sciences Librarian for seven years and is now Reference Librarian.

Lilita Stripnieks, LS-1, graduated from the University of Toronto in 1975. Lilita has an undergraduate degree in History and English. She is now Cataloguing Librarian.

TRIVIA

“There are only four ways you can change a person: brain surgery, Psychiatry, a deep religious experience (Saul on the road to Damascus), or by showing a person that he will be better off as a result of a change.”

* * *

Meteorology is the science which based on complicated calculations of pressure and depression, informs us without the shadow of a doubt what the weather should have been.

* * *

Asked the meaning of the word budget, one little boy replied, "It's a family quarrel."

* * *

An angry man opens his mouth and shuts his eyes.

* * *

A man becomes wise by watching what happens to him when he isn't.

* * *

Les dictons météorologiques

"Arago", homme de science, écrivait en 1858: "Jamais, quels que puissent être les progrès des sciences, les savants de bonne foi et soucieux de leur réputation ne se hasarderont à prédire le temps".

Ciel cardé, ou marbré, ou pommelé
Beau temps de courte durée.

Brumeuse matinée
Promet belle journée.

Huit jours de neige, c'est une mère
Plus, c'est une belle-mère.

Sur l'herbe perles de rosée
Signe que pluie est évitée.

Hirondelle volant haut
Le temps sera beau
Hirondelle volant bas
Bientôt il pleuvra.

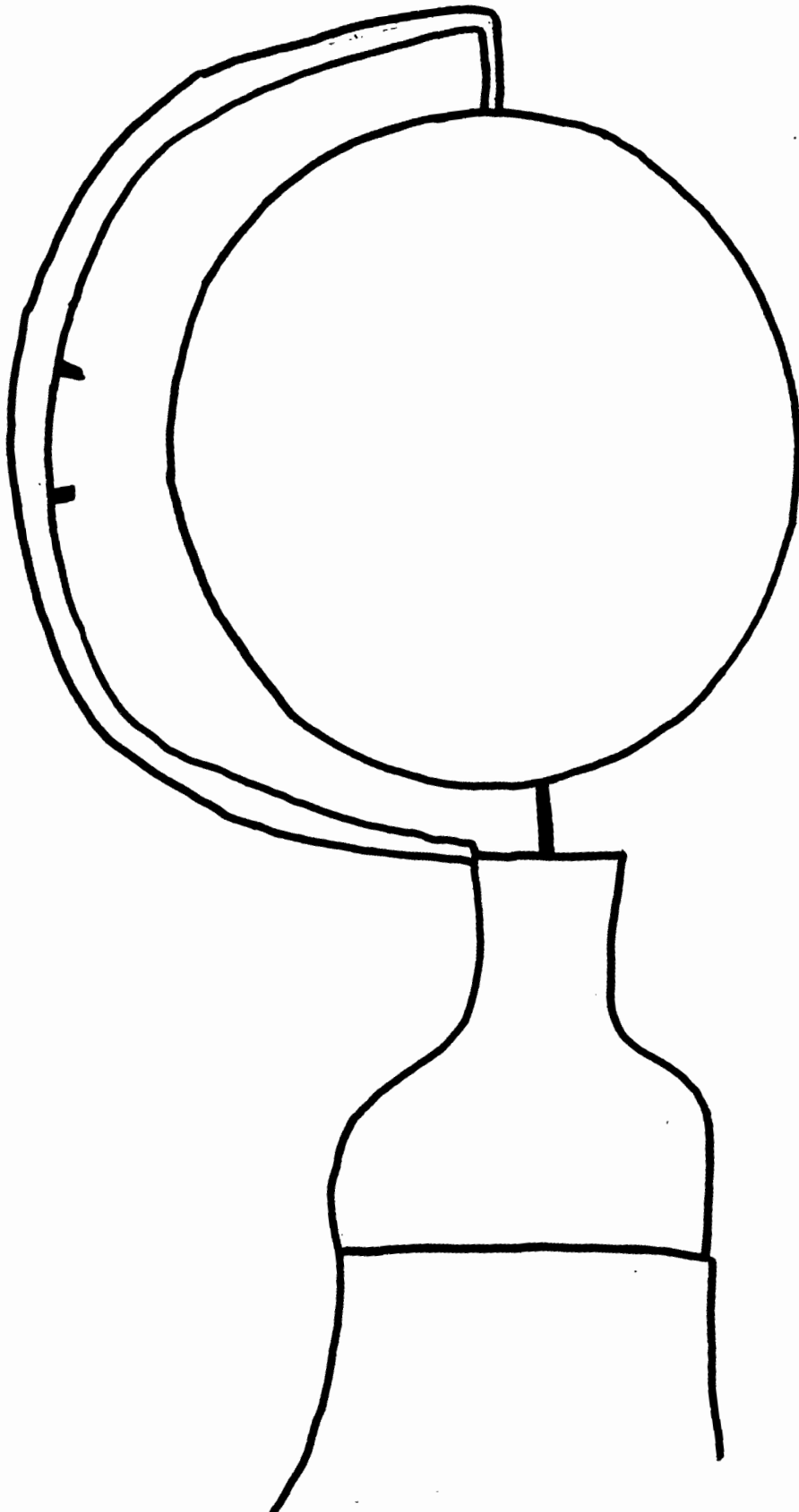
142 Upton Rd.,
Sault Ste. Marie, Ont.
Thurs. June 5, 1975.

Dear Weather Office Staff;

Thank you for showing us your weather office and all your instruments. What I liked best of all the instruments you use was the Sunlight Recorder, I hope someday I will be able to get a look at it close up. I used to wonder what a weatherman's crystal ball was and now I know. Along with my letter I am enclosing a picture of it and again I thank you for showing us your weather office.

Yours truly,
Lorna Blackburn.

THE WEATHERMAN'S CRYSTAL BALL



Voici une liste d'expressions diverses comprenant des proverbes, des locutions, des dictons, des gallicismes, des canadianismes, des régionalismes, des anglicismes et même des barbarismes.

Expression	Signification ou équivalent
Avoir mal au bloc	Avoir mal à la tête
Il est fou comme un balai	Il explose de joie
J'ai quasiment envie d'y aller	Je crois que j'aimerais y aller
Arrête de faire du tapage	Arrête de faire du bruit
Espèce de niaiseux	Stupide
On en a pour notre argent	On est satisfait du spectacle
Il a du pep	Il est enthousiaste
Vieux comme le monde	Traditionnel – évident
Se mordre les pouces	Regretter d'avoir dit quelque chose
Bel et bien	Locution qui exprime la certitude
A quoi bon	C'est inutile
Ça ne court pas les rues	C'est rare